Document généré le 19 avr. 2024 10:30

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

La bibliothèque scolaire : un milieu de vie

Anne Denis

Volume 4, numéro 1-2, printemps–été 1981

URI : https://id.erudit.org/iderudit/12954ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Denis, A. (1981). La bibliothèque scolaire : un milieu de vie. *Lurelu*, *4*(1-2), 18–18.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Animation

La bibliothèque scolaire: un milieu de vie

par Anne Denis

Pour les besoins de cette chronique, j'ai rencontré M. Jacques Sénéchal, instituteur à l'école Rabeau de Saint-Lambert. Cette tâche d'enseignant se double d'un mandat à l'animation pédagogique des bibliothèques de la Commission scolaire St-Exupéry, sur la rive sud de Montréal. Jacques Sénéchal perçoit son rôle en tant que promoteur: «Je n'impose pas une forme spécifique d'animation. Les enseignants sont amenés à choisir le type d'activités qui répond à leurs besoins ainsi qu'aux intérêts des élèves.» Et il ajoute: «Je demande d'adapter et d'adopter de nouvelles formes appropriées au livre».

Mais voyons un peu la petite histoire de cette venue à l'animation pédagogique. Pour Jacques Sénéchal, c'est une action entamée depuis plus de dix ans. Après un baccalauréat ès arts, option lettres, et un baccalauréat en pédagogie, il entreprend un certificat en animation pédagogique des bibliothèques, tout en menant de front son travail d'enseignant. Pour lui, cette transition, ce passage à l'animation fut un moment important. Dès sa première année d'enseignement, il s'est montré sympathique à la cause des petites bibliothèques scolaires de sa région.

On pourrait explorer plus à fond ce phénomène des professeurs qui sont passés au rang d'animateurs depuis la fin des années 60. Durant notre entretien, Jacques Sénéchal me fit part d'une observation très juste à ce sujet: «La Formation des maîtres, dans le passé, n'a jamais insisté sur le rôle des bibliothèques et de la littérature enfantine dans le développement général de l'enfant.» M. Sénéchal établit un lien direct entre cet état de fait et le problème que soulèvent certains enseignants quant à l'utilisation du livre et de la bibliothèque. D'où l'importance des ateliers de perfectionnement organisés par la Commission scolaire à l'intention des enseignants et des bénévoles. Ces ateliers prolongent la formation du Programme de perfectionnement des maîtres en français (P P M F) qui est actuellement offert par les Universités au niveau de la littérature enfantine.

Du côté de la Commission scolaire St-Exupéry, c'est en 73 que se manifeste un intérêt marqué pour le développement de ses bibliothèques. La Commission scolaire confia alors au Service de l'enseignement le soin de bâtir le cadre général d'une telle intervention. Pour l'année 77-78, le Conseil des commissaires avait retenu le développement des bibliothèques au chapitre de ses priorités et ouvrait le dossier *Bibliothèque en branle*. Il s'est agi, dans un premier temps, de faire le point sur l'informatisation des différentes collections des écoles et d'élaborer des catalogues de référence.

Il était nécessaire de liquider cette question du système informatisé avant de s'engager dans le plan d'intervention à caractère qualitatif. Lequel plan fut confié à M. Sénéchal. Ainsi, on assurait une continuité pour l'année 78-79. Ce deuxième volet de *Bibliothèque en branle* constituait l'aboutissement d'une longue gestation: un document de travail intitulé «Pour favoriser la rencontre du livre et des jeunes lecteurs à la bibliothèque». Je ne ferai pas la nomenclature des huit objectifs. Précisons plutôt que les objectifs les plus opérationnels se traduisent sous forme d'ateliers destinés aux divers intervenants (principaux, enseignants, parents), avec le support du conseiller pédagogique en français. Il se divise en trois parties:

— Sensibilisation: les participants sont en relation pédagogique avec des livres.
— Réflexion sur l'objectif général: «Utiliser la bibliothèque à des fins pédagogiques».
— Quelques facteurs qui influencent l'organisation des activités (investigation ayant pour thème le livre).

Donc, ce document vient corroborer le nouveau programme de français en tenant compte du vécu de l'enfant et en lui proposant des situations de communication diversifiées et signifiantes. La lecture est à la fois un facteur de développement personnel et un moyen d'apprentissage. La bibliothèque n'est plus un simple dépôt de livres mais un milieu de vie plus près du milieu naturel de l'enfant. On sent un effort de consolidation du triangle *classe-bibliothèque-maison*. Ce qui m'a agréablement surprise dans ce document, ce sont les fruits de l'enquête mis vraiment au service de la collectivité. Enquête sur la nature de ce réseau de bibliothèques, sur les conceptions qu'on en a et sur les contradictions qui y surgissent. Les contraintes auxquelles les agents ont à faire face sont bien identifiées (horaire, lieu physique, ressources humaines, etc.).

Un deuxième document, cette fois un guide d'accompagnement intitulé «Bibliothèques scolaires», a été présenté à l'intention des enseignants et des bénévoles. Il vise à clarifier diverses interrogations concernant toutes les facettes du livre ainsi que sa mise en circulation. Ce guide technique revalorise le livre comme outil de connaissance. Il aborde l'aspect organisationnel de la bibliothèque avec des exemples et des suggestions pour chaque composante (le prêt, l'aménagement et autres).

À ma question à savoir si l'animation pédagogique transforme l'élève passif en participant actif, Jacques Sénéchal répond très favorablement. Il poursuit en disant que l'animation la plus importante est vécue auprès des enfants: «Elle épouse les formes les plus diverses, du simple babillard au théâtre de marionnettes, en passant par l'exposition, la lecture orale.» Il suffit d'explorer plus à fond des avenues nouvelles et l'enfant deviendra vite, à son tour, l'initiateur auprès de ses pairs. Par ailleurs, il faut stimuler le sens social des élèves en les sensibilisant aux responsabilités vis-à-vis de l'organisation de ce lieu et de ses personnes-ressources. Pour le mot de la fin, je vous conseille fortement la lecture de ces deux documents mis au point par Jacques Sénéchal. Vous y puiserez des informations utiles et nécessaires. ■

Les documents «Pour favoriser la rencontre du livre et des jeunes» et «Bibliothèques scolaires» sont disponibles à la Commission scolaire de St-Exupéry.

Commission scolaire de St-Exupéry
790, boulevard Quinn
Longueuil, Qué.
J4H 2N5 — Tél.: 463-2230
Aux soins de M. Jacques Sénéchal